

LA RÉGION

Le quotidien
du Nord vaudois
www.laregion.ch

N° 3016 JEUDI 12 AOÛT 2021

Paraît du lundi au vendredi sur abonnement



RAPOSO

CHASSERON

Nicolas Blanchard renonce au concept « Nuit insolite ». **PAGES 10-11**



KEYSTONE

FOOTBALL

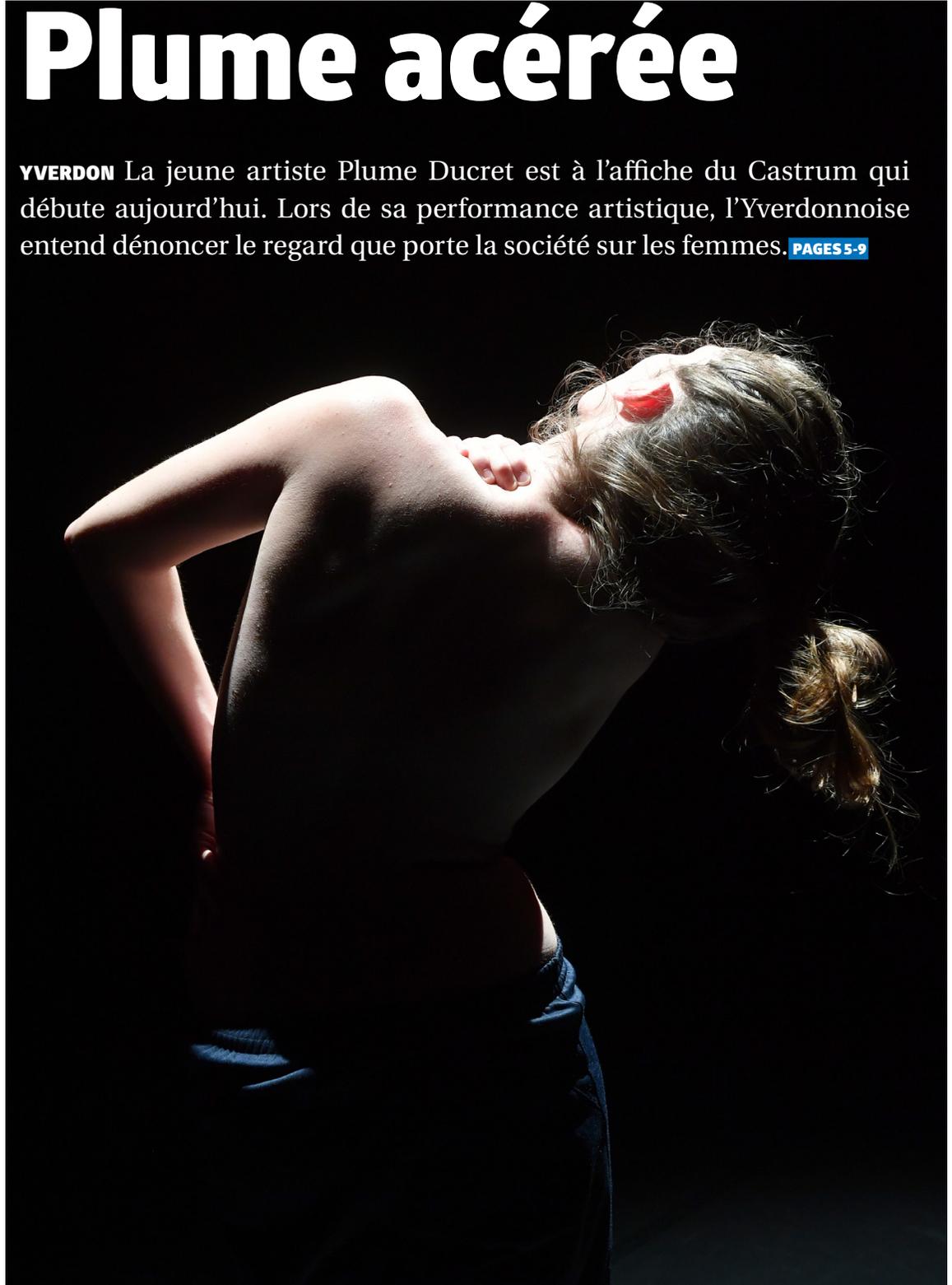
La première interview d'Uli Forte en tant qu'entraîneur d'Yverdon Sport. **PAGE 13**

PUB

MODULE PIED UNE

49x52

MICHEL DUPERREX



Plume acérée

YVERDON La jeune artiste Plume Ducret est à l'affiche du Castrum qui débute aujourd'hui. Lors de sa performance artistique, l'Yverdonnoise entend dénoncer le regard que porte la société sur les femmes. **PAGES 5-9**

VOUS AVEZ UNE INFO?



Téléphone: 024 424 11 55

E-mail: redaction@laregion.ch

Sur une terrasse de la place Pestalozzi, à Yverdon, Plume Ducret, 20 ans, un verre de sirop menthe à la main, lâche en toute décontraction : « Ça me fait trop rire de faire une interview. C'est un drôle d'exercice ! Je n'ai pas l'impression d'être très bonne en communication, je visualise plutôt les choses, mais je bosse dessus ! » Entre deux éclats de rire, la jeune étudiante de la HEAD de Genève nous raconte pourtant comment elle va transmettre son message devant le grand public du Castrum ce week-end, avec son corps, partiellement nu.

Pourquoi venir voir Plume Ducret au Castrum ?

J'ai envie de faire une blague et de dire, ça ne dure que vingt-cinq minutes, donc au pire, qu'est-ce que vous avez à perdre (*rires*) ? Mais aussi parce que le spectacle parle du regard que la société porte sur le corps des femmes et c'est un sujet d'actualité important. Il y a une réflexion derrière, mais j'ai décidé de ne pas l'aborder de manière frontale. Je ne vais pas directement rentrer dans le lard des gens !

Votre spectacle *Le Miroir* est une performance. Comment décrire cette appellation quelque peu obscure ?

Au début, dans mon école (HEAD), je ne savais pas non plus ce qu'était la performance, donc je peux comprendre le désarroi des gens ! Cette pièce-là est avant tout un travail du mouvement, des gestes que l'on fait dans la rue ou dans la vie. Ce n'est ni du théâtre ni de la musique, cela regroupe un peu de tout. La performance n'est pas enfermée dans une seule technique artistique. C'est beau, réfléchi et poétique !

Comment cela va-t-il se matérialiser concrètement sur scène ?

C'est un spectacle qui présente de la nudité, ce qui renvoie immédiatement au corps. *Le Miroir* met l'accent là-dessus dès le début et je serai seule sur scène. Par contre, au niveau du contenu, cela reste toujours un peu flou, même pour moi. Si j'ai la structure, je ne sais pas encore ce que je vais réellement présenter. En tant qu'art vivant, le spectacle n'existe pas tant qu'on n'est pas en train de le faire.

Quel est le message que vous avez envie de faire passer ?

J'ai envie que les gens se rendent compte que les gestes n'appartiennent à personne, les attitudes non plus. N'importe qui a le droit de se comporter comme il veut. J'aimerais bien qu'après ce spectacle, une femme se dise qu'elle peut être à torse nu ou se tenir avec les jambes écartées, ce n'est pas un problème. Ou qu'un homme puisse être plus renfermé et ne pas avoir à s'imposer.

Vous visez donc plutôt un public en particulier ?

Je pense qu'il y aura différents âges. Mais ce seront des courageux qui viendront !

Parce qu'il faut du courage pour voir votre spectacle ?

Je ne sais pas ! C'est de la performance et avec de la nudité. Il faudra se motiver quand même ! Ce n'est pas un spectacle tous publics dans lequel on emmène des enfants, où on sait qu'on va se marrer. C'est assez dur à recevoir, surtout la partie sur le harcèlement.

Ce soir, sera la première représentation pour *Le Miroir* et votre première participation au Castrum. Comment vous vous sentez ?

C'est ma région, donc il y aura beaucoup de gens que je connais. Ce qui ne m'aide pas du tout (*rires*) ! Ça me rajoute une pression, car ce qu'ils pensent ne m'est pas égal, c'est un peu une question d'égo. J'appréhende un peu le regard des gens, j'espère que je pourrais leur apporter quelque chose avec ce spectacle, les aider ou les faire réfléchir.

Vous appréhendez le regard des gens et pourtant c'est le cœur du sujet, le regard justement...

C'est un sujet qui me touche énormément. J'ai envie, personnellement, dans ma vie, d'avoir les mêmes possibilités que mon frère, de pouvoir me balader dans la rue sans me sentir épiée par des regards qui jugent si je suis sexy ou pas. J'ai envie de pouvoir aller à la plage à torse nu avec mon frère et que ce soit ok.

« J'ai envie de montrer aux gens comment ils me regardent »

CASTRUM Lauréate d'une bourse artistique octroyée par les Théâtres solidaires, Plume Ducret, jeune artiste yverdonnoise, présentera son projet au public ce week-end, abordant avec courage un sujet engagé.

TEXTE : LÉA PERRIN

PHOTOS : MICHEL DUPPEREX

D'où le titre...

Oui, le spectacle se nomme *Le Miroir* car il reflète le regard des gens. J'ai envie de montrer aux gens comment ils me regardent. Mais aussi de souligner le propre regard sur soi. En tant que femme ou en tant qu'homme. Ça ne se voit pas tel que l'on est mais tel que l'on pense être. Le titre a donc un double sens mais il met toujours en évidence le regard. On associe beaucoup le miroir à la féminité, à la coquetterie, mais ce n'est pas sa fonction première, c'est plus profond que cela.

A 20 ans, en dernière année de Bachelor à la HEAD, vous êtes lauréate d'une bourse artistique qui vous a mené au Castrum. Une sacrée performance !

En fait, c'est en gagnant la bourse que je me suis rendue compte que j'allais vraiment devoir faire le projet ! Je ne m'y attendais pas du tout et j'ai dû vite apprendre beaucoup de choses. Ce projet est lourd à porter toute seule, tout prend vite du temps. Mais cette bourse m'a permis d'appréhender le métier d'artiste et de me professionnaliser. En fait, c'était un peu comme un tutoriel : apprendre à être un artiste !

INFOS PRATIQUES : LE MIROIR
Le spectacle de Plume Ducret affiche déjà complet !



Un spectacle déroutant

Assis dans l'obscurité, sur un petit coussin des gradins du Foyer (salle du Théâtre Benno Besson), à ce stade, le spectateur n'a alors aucune idée de ce qui l'attend durant les 25 minutes de la performance *Le Miroir* de Plume Ducret. Surtout pas si le dit spectateur vient avec ne serait-ce qu'une pointe d'idées préconçues sur ce que peut présenter une jeune femme de 20 ans. Et c'est justement ce genre d'idées et de regards que Plume Ducret renvoie en pleine figure des spectateurs. Littéralement. Durant 25 minutes, sans musique, sans voix, avec le simple son d'une chaise qui grince, la jeune artiste donne le meilleur d'elle-même pour sortir de sa zone de confort et surtout en faire sortir le spectateur, qu'elle kidnape tout au long du spectacle par son regard, reflétant la façon dont les autres peuvent la regarder. Des yeux perçants, des regards dérangeants et un corps féminin à torse nu font participer le spectateur malgré lui, quite à le rendre mal à l'aise. Mais on sait déjà que si le spectacle affiche déjà complet, ce sont autant de gens qui repartiront du Théâtre Benno Besson déboussolés et plein de réflexions en tête...



août 09, 2021

LE MIROIR - PLUME DUCRET

Il m'arrive parfois d'avoir envie d'échanger avec des artistes avant même de les connaître, avant même d'avoir vu leurs performances. C'était le cas avec Plume Ducret. Son projet **LE MIROIR** m'a interpellée d'entrée. Une petite voix intérieure m'a dit: "Contacte-la!". Il faut toujours écouter sa petite voix intérieure.

Elle a 20 ans, et elle sait ce qu'elle se veut. Idéaliste, libre, en réflexion permanente sur le monde qui l'entoure, sur l'imaginaire que véhicule le corps féminin, Plume prend la parole. Ou plutôt, son corps prend la parole. Dans le cadre de son bachelor auprès de la **HEAD** à Genève, Plume a travaillé avec **Alexandra Bachzetsis**, une chorégraphe zurichoise qui lui a ouvert de nouvelles perspectives sur le corps, le mouvement, la danse. Plume n'a jamais fait de danse, n'avait pas particulièrement l'impression d'être une bonne danseuse, mais cette rencontre lui a permis de découvrir le mouvement. Il n'y avait pas besoin d'avoir une technique particulière, il suffisait juste d'utiliser son corps, librement. Cela a été une découverte magique pour Plume et lui a donné l'envie de continuer à explorer ce moyen d'expression.





copyright: Ivana Canal-Vidovic

Le harcèlement sexuel, la sexualisation du corps féminin, les mouvements, gestes, qu'une femme peut faire ou non, sont des sujets qui préoccupent Plume depuis de nombreuses années. Il y avait là matière à creuser. Comment? Sous quelle forme? Via quel médium? Elle allait incarner elle-même ce questionnement. Mais comment se questionner sans se perdre? Comment troubler les attentes de la société dans laquelle nous vivons? Comment modifier la trajectoire des pensées que les autres projettent sur nous?

C'est un travail de création qui a bougé sans cesse, pour finalement arriver à un dépouillement ultime. Même si la musique a servi à installer une rythmique au mouvement dans la phase d'élaboration, elle disparaît au final. Ce travail en amont lui a permis d'appréhender le silence sereinement. Il n'y a aucun son qui émane d'un haut-parleur. Tous les sons que l'on entend sont justifiés par le mouvement, par l'acte. Ils sont vrais, tout comme les émotions que souhaite nous transmettre Plume. Cela fait envie, pas vrai? Vous comprenez ma curiosité et mon envie d'en savoir plus?

LE MIROIR part d'une interrogation qui la suit depuis son adolescence. Alors que certains hommes de son entourage peuvent s'exhiber torse nu, pourquoi elle, elle ne le peut pas? Pourquoi cela "ne se fait pas"? Pourquoi ne peut-elle pas exposer librement sa poitrine sans susciter des regards sexualisés? Pourquoi ne peut-elle pas se positionner debout, ou assise, jambes écartées? Pourquoi certains mouvements, gestes, lui sont interdits? Bien qu'elle se questionne principalement sur le corps féminin, elle n'exclut pas une réflexion sur les projections que l'on fait sur le corps masculin, à qui on demande d'être fort, dominant, viril. Elle relève toutefois que l'hypersexualisation peut se vivre également en tant qu'homme, mais d'une manière différente. La sexualisation n'est pas la même et ce n'est pas le même rôle qui est assigné, que l'on soit un homme ou une femme.

Quand on la questionne sur son rapport à la nudité, elle dit n'avoir jamais considéré son corps comme quelque chose d'important, ni même d'avoir eu des complexes. Elle rentre dans les normes, comme elle dit: grande, fine, blanche. Elle n'a cependant pas supporté le regard qu'on a pu poser sur son corps à certaines occasions et cette hypersexualisation de son corps l'a mise en colère. Une colère saine vu qu'elle est à l'origine de ce miroir. Ce miroir qui lui sert non seulement à refléter l'image qu'elle a d'elle-même, de ce qu'elle pense être, mais qu'elle peut également retourner vers l'extérieur pour interpeler sur tel ou tel agissement? Et toi, tu t'es vu-e?

Dans ce premier projet en solo, d'une durée de 25 minutes, Plume explore différentes

pistes de réponses à ses questionnements. Elle n'entend cependant pas y donner de réponses toutes faites, aux spectateurs-trices d'explorer les possibilités. Le format est court, car elle ne voyait pas l'utilité d'y ajouter indéfiniment des éléments, ni même de tout expliquer. Elle nous laisse une grande liberté de réception. Merveilleuse non, cette confiance qu'elle nous témoigne?

LE MIROIR est l'aboutissement d'une longue réflexion qui surprend par sa maturité. J'ai passé presque deux heures au téléphone avec Plume, son enthousiasme, ses saines colères, son feu intérieur. Ne vous méprenez pas, son prénom duveteux et léger, qui selon elle lui autorise une douce folie, cache en fait une jeune femme dont la force et l'enracinement promettent de sublimes floraisons.

Ce projet, lauréat d'une des bourses des "Théâtres solidaires", portées par [L'Echandole](#), [le Théâtre Benno Besson](#) et la commission culturelle de la ville d'Yverdon, est à découvrir **les 12, 13 et 14 août** dans le cadre [du festival Le Castrum](#) à Yverdon-les-Bains.

Le spectacle est gratuit, mais il faut réserver sa place: [c'est par ici](#).

Stéphanie Tschopp

[Partager](#)

[Libellés : DANSE, INFIDÉLITÉS](#)

COMMENTAIRES



Saisissez votre commentaire...

ARTICLES LES PLUS CONSULTÉS

